DOSSIER DE PRESSE

TRÉSORS ROYAUX

La bibliothèque de François Ier

4 JUILLET
18 OCTOBRE 2015

CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

Exposition réalisée avec le partenariat exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France

Renseignements : 02 54 90 33 33 / chateaudeblois.fr / blois.fr
Suivez-nous sur

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Centre-Val de Loire

BnF Bibliothèque nationale de France

François Ier

SNCF

Ville de Blois

Sommaire

Soutiens 3

Communiqué de presse
Trésors royaux, la bibliothèque de François Ier 4

Scénographie 6

Parcours de l'exposition 8

Repères chronologiques 16

Autour de l'exposition 17

Partenaires 20

Iconographie 21

Informations pratiques 24

Relations presse : Heymann, Renoult Associées - Agnès Renoult, Julie Oviedo et Marc Fernandes
j.oviedo@heymann-renoult.com | m.fernandes@heymann-renoult.com | +33 1 44 61 76 76
www.heymann-renoult.com

L'exposition *Trésors royaux, la bibliothèque de François Ier* est organisée dans le cadre des célébrations nationales François Ier 2015

Avec le parrainage de Stéphane Bern, présentateur de l'émission « Secrets d'histoire »

Avec le partenariat exceptionnel
de la Bibliothèque nationale de France

Trésors royaux
La bibliothèque de François Ier

En 2015, la France célébre les **500 ans de l'accession au trône de François Ier** ainsi que l'anniversaire de la bataille de Marignan. La **Ville de Blois** et la **Bibliothèque nationale de France** se sont associées pour produire une des expositions majeures de cette année François Ier, la plus importante en dehors de Paris et de la région parisienne. Le commissariat général en a été confié à Élisabeth Latrémolière, conservateur en chef, directrice du Château Royal et des musées de Blois, et le commissariat scientifique, à Maxence Hermant, conservateur au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France.

Situé au cœur du Val de Loire, le Château Royal de Blois est un haut lieu d'art et d'histoire, visité par près de 300 000 personnes chaque année. Héritier d'un passé royal prestigieux, il mène depuis plusieurs années une politique active de développement culturel et touristique, en direction de tous les publics, notamment à travers une programmation de grandes expositions sur la civilisation de la Renaissance. **Résidence favorite de la Cour au XVIème siècle, c'est également dès 1515 le premier chantier entrepris par François Ier**. Abritant la bibliothèque royale jusqu'en 1544 (date de son transfert à Fontainebleau), le Château ne pouvait donc manquer de participer à cet anniversaire en organisant une exposition d'envergure internationale.

Pour la première fois sont réunis au Château Royal de Blois les plus précieux des livres de François Ier, accompagnés d'une sélection d'objets d'art provenant eux aussi des collections royales. Sur les 140 pièces sélectionnées, près de 130 sont conservées à la Bibliothèque nationale de France, héritière de la bibliothèque des rois de France : livres manuscrits et imprimés, reliures précieuses, gravures et dessins, monnaies et médailles, objets d'art et bijoux. Les autres œuvres proviennent de grands établissements culturels français comme le musée du Louvre ou d'une collection privée américaine.

Tout au long du parcours de l'exposition, les visiteurs peuvent admirer nombre de **chefs-d'œuvre rarement présentés au public** en raison de leur fragilité et de leur préciosité. C'est du reste la première fois que l'on tente de reconstituer la bibliothèque de François Ier de façon aussi ambitieuse, ce qui ne manquera pas de susciter l'intérêt. Des pièces exceptionnelles sont présentés : les célèbres *Grandes heures d'Anne de Bretagne* enluminées par Jean Bourdichon ; *les Heures de Louis de Laval* peintes par Jean Colombe, considérées comme un des manuscrits les plus luxueux jamais réalisés avec près de 1 200 miniatures ; une des vingt reliures brodées de la Renaissance encore conservées au monde ; la Bible de Robert Estienne, imprimée en 1540, et dotée d'une très précieuse reliure marquée du F royal ; ou des Évangiles carolingiens, datant du IXème siècle mais reliés par la suite pour François Ier.

S'appuyant sur des recherches initiées il y a plusieurs années, cette exposition permet de jeter un regard nouveau sur les collections de livres de François Ier, entre Moyen Âge et Renaissance.

Le public découvre ainsi de quoi était composée la « librairie » royale, tant la bibliothèque personnelle de François Ier que la bibliothèque royale institutionnelle héritée de ses prédécesseurs, les types d'ouvrages qui s'y trouvaient, essentiellement des manuscrits, témoignant de la persistance du goût médiéval pour les grands formats luxueux des bibliothèques princières, mais aussi des incunables (ouvrages imprimés avant 1500), des imprimés témoins des recherches typographiques de la Renaissance et les différents types de reliures (en tissu, en cuir, à décor). La bibliothèque de François Ier, roi lettré, formée de textes grecs et latins, d'ouvrages techniques et pratiques, d'œuvres littéraires et de livres de dévotion, illustre l'environnement culturel de la Renaissance, le goût et l'éducation d'un prince.

Une attention toute particulière est portée à la **médiation** de cette exposition, grâce à des visites et des dispositifs adaptés. Le numérique est également présent dans l'exposition, faisant un lien entre passé et présent. Trois bornes numériques permettent de feuilleter les ouvrages les plus importants, comme les *Grandes heures d'Anne de Bretagne*. Des flash codes placés sur les vitrines permettront de consulter sur Gallica, la bibliothèque en ligne de la BnF, les volumes numérisés en haute définition et en couleur. Ces liens peuvent être partagés sur les réseaux sociaux par les visiteurs.

L'exposition est construite autour d'ensembles de livres ayant une même origine ou un même contexte d'acquisition, permettant au public d'en saisir la richesse et la complexité : l'héritage de la famille Angoulême (Jean d'Angoulême et Marguerite de Rohan, grands-parents de François, Charles d'Angoulême et Louise de Savoie, ses parents, et enfin le jeune François d'Angoulême lui-même, futur François Ier) ; la bibliothèque royale de Blois ; la bibliothèque personnelle du roi ; l'héritage d'Anne de Bretagne et de Claude de France ; la saisie des livres de la famille de Bourbon ; le rêve italien et oriental ; et enfin le cabinet privé du roi, totalement inédit.

Scénographie

« Il [François Ier] a institué une bibliothèque très importante pour notre temps, rassemblant les manuscrits des œuvres les plus diverses, je veux dire ouvrages grecs et latins, mais aussi nombre de livres en hébreu, sans parler des livres arabes, les faisant transcrire et les réunissant grâce à des subventions, il a établi la plus importante collection de manuscrits et il a prescrit d'établir à Paris des imprimeurs pour reproduire aux frais du trésor royal des livres les plus soignés en fournissant sans y regarder l'argent nécessaire à une telle entreprise »
(rapport de visite de Nicandre de Corcyre, 1546)

La librairie royale de François Ier est, en fait, une collection essentiellement composée de manuscrits : la bibliothèque de Fontainebleau est une fusion de celle de Blois, héritée de son prédécesseur et de sa bibliothèque personnelle, en grande partie itinérante ; s'y ajoutent vers 1540, des livres plus personnels, dits du cabinet privé.

L'aménagement de la bibliothèque à Blois, d'après les descriptions qu'on en a, est un espace qui tient plus du cabinet d'étude que de la bibliothèque au sens où nous l'entendons aujourd'hui :
« Dans ce château ou palais, nous avons vu une bibliothèque très considérable, garnie non seulement de casiers d'un bout à l'autre, mais avec des rayons tout autour, depuis le bas jusqu'en haut, remplis de livres. Outre cela, il y a, dans un cabinet voisin, d'autres livres renfermés dans des coffres. Tous ces livres, écrits à la main, sur parchemin, en très beaux caractères, ont des couvertures en soie de diverses couleurs, ainsi que de riches fermoirs et des agrafes d'argent doré ».
(récit de visite d'Antonio de Beatis, 1517)

Un espace spécifique de reconstitution permet de l'évoquer.

Le parcours se déroule dans une ambiance en harmonie avec les œuvres, celle d'un « cabinet d'étude », aux murs couverts de boiseries au ton clair. Des gravures du XVIème siècle, représentant des cabinets de travail et bibliothèques ont été utilisées pour ce faire ainsi que les vues de bibliothèque contenues dans *La Mer des histoires*.

Le parcours chromatique de l'exposition, décline dans chaque salle l'une des trois couleurs - carmin, bleu et jaune - constituant la trilogie des couleurs semées de fleurs de lys et accostées de salamandres, issue d'une page enluminée, due au pinceau du peintre parisien Noël Bellemare, et ouvrant la *Paraphrase d'Erasme selon saint-Matthieu* (BnF, Mss., Français 934) : celle-ci témoigne en effet du statut de ce célèbre ouvrage, celui d'un cadeau offert au roi par René Fame, humaniste tourangeau. L'illustration graphique des supports de médiation reprend d'ailleurs le dessin de ces salamandres, choisies par François Ier pour rappeler le souvenir de son aïeul vénéré, Jean d'Angoulême dont il hérita de la librairie.

Dans chaque salle, un texte du XVIème siècle, témoignage direct décrivant la bibliothèque, occupe un mur laissé libre. Le principe est de constituer une mise en scène attractive et didactique qui rend compte de l'aspect d'une bibliothèque au XVIème siècle, qui était fort différente d'une bibliothèque du XXIème siècle, tant par son usage que par le positionnement des ouvrages.
Les panneaux de boiseries se composent de panneaux moulurés qui peuvent laisser place aux panneaux d'information pédagogique et de commentaires ; ainsi pas de panneaux ou d'images supplémentaires qui brouilleraient la lecture des œuvres, les informations sont intégrées totalement à la mise en scène.
Les ouvrages sont présentés par sections thématiques dans des comptoirs-vitrines de boiseries intégrées aux boiseries murales et visibles sur une ou trois faces selon le besoin de montrer ou non les pages intérieures et la reliure.
Les reliures sont présentées sur des lutrins muraux inclinés à la manière de ce qui se faisait dans les cabinets du Moyen Age et de la Renaissance.

Un parcours des chefs d'oeuvre jalonne l'exposition : ceux-ci sont ainsi distingués clairement en étant positionnés sur des tables isolées évoquant celle des cabinets d'étude des XVème et XVIème siècles.
Quelques-uns de ces ouvrages sont associés à un feuilletoir numérique.

Les manuscrits et imprimés les plus importants peuvent être visionnés dans leur intégralité grâce à l'usage de flash codes placés sur les vitrines qui renvoient sur Gallica, la bibliothèque en ligne de la BnF, où les volumes ont été numérisés en haute définition et en couleur.

Parcours de l'exposition

PREAMBULE
Le personnage de François Ier, sa famille, son règne, ses rapports avec les arts
Définition du propos de l'exposition : histoire de la constitution de la « librairie » royale

Salle 1

L'HERITAGE ANGOULEME : *l'éducation d'un Prince*
- Focus sur les imprimés et un imprimeur célèbre : Antoine Vérard
- Focus sur Robinet Testard, artiste de cour, enlumineur privilégié de la cour d'Angoulême

Salle 2

LA BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BLOIS
1515 : François Ier hérite de la riche bibliothèque de Louis XII, située dans le Château Royal de Blois. Elle est constituée des livres de Louis XI, Charles VIII, Louis XII ainsi que des livres pris à Naples (par Charles VIII) et à Pavie (par Louis XII).

LA BIBLIOTHEQUE PERSONNELLE DU ROI
- Focus sur la façon de ranger les livres à la Renaissance
- Focus sur les *Grandes heures d'Anne de Bretagne*

LA SAISIE DES LIVRES DE LA FAMILLE BOURBON : *la librairie d'une grande famille de bibliophiles du XVème siècle*
La trahison du connétable Charles de Bourbon et la disgrâce de la famille Bourbon entraînent en 1523 - 1527 la saisie d'environ 150 volumes qui fait augmenter de façon très importante la bibliothèque personnelle de Louise de Savoie puis celle de François Ier. On laisse de côté les livres imprimés et les manuscrits sur papier, pour ne prendre que les livres aux armes ou de luxe.

Salle 3

LA BIBLIOTHEQUE ITALIENNE : *Vers une bibliothèque moderne*
Se rendant vraisemblablement compte que sa bibliothèque, en particulier depuis l'arrivée des livres des Bourbons, n'est pas très moderne, François Ier entreprend de la moderniser par l'achat en masse de livres imprimés, la plupart de petit format, achetés en majorité à Venise.

LA GRECE ET L'ORIENT :*Vers une bibliothèque humaniste*
Encouragé par un entourage humaniste très actif, François Ier a pour projet de réunir une grande bibliothèque érudite autour des études grecques. Les années 1530 voient ainsi entrer dans la bibliothèque du roi des manuscrits écrits en langue grecque, tantôt anciens, tantôt des copies réalisées expressément quand les originaux ne sont pas disponibles.

LE CABINET PRIVE DU ROI : *de Blois à Fontainebleau*
1544 : la forte augmentation du nombre de livres dans la bibliothèque personnelle, ainsi que la volonté de réunir les deux bibliothèques principales du roi (sa bibliothèque personnelle et la bibliothèque officielle de Blois) entraîne le déménagement des collections de Blois au palais de Fontainebleau. Le roi reconstitue alors un cabinet privé, dont les volumes sont pour la plupart plus petits, richement reliés aux armes, souvent en français. Les manuscrits y sont toujours majoritaires.

Préambule
Le règne de François Ier

Le 14 septembre 1515, sur le champ de bataille de Marignan, François Ier entre dans la légende. Mais de 1515 à 1547, son règne de 32 ans ne tient pas toutes ses promesses : après sa terrible défaite et sa capture à Pavie en 1525, il poursuit les manœuvres et expéditions donnant à son règne l'allure d'une guerre perpétuelle. Il doit en outre renoncer à ses prétentions italiennes.

Dans les affaires intérieures, François Ier conforte son pouvoir, en mettant au pas le Parlement de Paris, en renforçant l'administration royale et le contrôle des finances. Par souci de préserver la concorde religieuse, François Ier se montre d'abord tolérant avec la Réforme, puis il durcit de façon impitoyable la répression envers l'hérésie protestante. Demeure la culture, point fort du bilan royal.

François fut autant par goût que par intelligence politique, un mécène et un collectionneur. Musiciens, poètes chansonniers, gardes de la bibliothèque du roi, « lecteurs royaux » du futur collège de France, artistes des grands chantiers royaux, tous bénéficièrent de sa protection et de ses encouragements. Retenant le meilleur du « rêve italien », le « grand roy » fit entrer la France dans les fastes de la Renaissance.

La bibliothèque de François Ier, roi lettré, illustre l'environnement culturel de la Renaissance, ainsi que le goût et l'éducation d'un prince.

L'héritage de la famille Angoulême

Afin de mieux comprendre la formation de la bibliothèque de François Ier, il faut remonter à l'origine de celle-ci, sous Jean, comte d'Angoulême, son grand-père (1399-1467). C'est en effet lui qui donna naissance à une branche doublement cadette de la famille royale. Petit-fils du roi Charles V, fils cadet de Louis, duc d'Orléans, et de Valentine Visconti, fille du duc de Milan Jean Galéas Visconti, Jean installa dans son château de Cognac une importante bibliothèque (qualifiée alors de « librairie »), qui passa en grande partie à son petit-fils François d'Angoulême, futur François Ier. Rien n'indiquait au milieu du XVème siècle qu'un membre de cette branche cadette deviendrait un jour roi de France. Jean d'Angoulême était un grand lettré, lui-même écrivain. Loin de l'ostentation de certains livres de son frère, il privilégiait les manuscrits sobres, à contenu philosophique, moral ou spirituel. Sa vie fut marquée par une longue captivité en Angleterre, de 1412 à 1445. Y poursuivant ses études et ses lectures, il put faire l'acquisition de quelques beaux livres issus de la bibliothèque de son aïeul Charles V. Les liens très importants qu'il entretenait avec son frère, qui partagea sa captivité, expliquent qu'un nombre conséquent de livres de celui-ci se retrouvèrent dans sa bibliothèque. À son retour, Jean épousa en 1449 Marguerite de Rohan, qui elle-même possédait quelques livres.

Leur fils, Charles d'Angoulême (1459-1496) continua l'œuvre de son père. Grand amateur de livres luxueux, il s'attacha les services d'un enlumineur, Robinet Testard, qui resta fidèle à la famille jusqu'au début du XVIème siècle. Charles acquit également des livres plus anciens comme le célèbre *Livre des merveilles* de Jean sans Peur et Jean de Berry. Charles et Louise entretinrent très tôt des liens forts et réguliers avec l'imprimeur-libraire parisien Antoine Vérard, ce qui montre leur curiosité d'esprit et leur intérêt pour cette nouvelle technique qu'était le livre imprimé. Vérard leur livra de nombreux volumes sortis de ses presses, souvent sur parchemin, rehaussés de peintures. Veuve à 19 ans, Louise continua l'œuvre de son défunt mari, en commandant de nombreux livres, imprimés et manuscrits. Elle ne mourut qu'en 1531. Véritable bibliophile, elle appréciait tout particulièrement les livres à contenu spirituel, mais aussi les traductions en français d'auteurs antiques comme Ovide ou Tite-Live. Elle entretenait autour d'elle un cercle d'hommes lettrés comme Jean Thenaud ou François Demoulins qui lui offraient certaines de leurs œuvres, écrites spécialement pour leur protectrice et dont le contenu souvent symbolique ou allégorique plaisait tout particulièrement à leur dédicataire.

L'héritage de la famille Angoulême (suite)

Louise prit soin de l'éducation de ses deux enfants, et tout particulièrement de celle de son fils, dont tout semblait désormais indiquer qu'il deviendrait roi de France, son cousin Louis XII n'ayant pas de descendance masculine. On offrit au petit François des livres destinés à son éducation. Certains étaient particulièrement luxueux comme le recueil de cartes des îles de la Méditerranée qui bénéficie dans l'exposition d'une borne numérique.

La section consacrée à la famille d'Angoulême s'achèvera par une évocation de l'évolution des couvrures de ses livres durant ce long XVème siècle, des sobres reliures de cuir de Jean d'Angoulême au faste de celles réalisées pour Charles, Louise et François, en satin ou velours, de soie, parfois brodées ou brochées de fils d'or ou d'argent. C'est la première fois qu'un tel panorama sera présenté au public.

La bibliothèque royale de Blois

En montant sur le trône en 1515, François d'Angoulême, devenu François Ier, hérita de la bibliothèque des rois de France, une des plus riches d'Europe. Sa constitution remontait au roi Louis XI (1461-1483). À partir de celui-ci, les livres des rois se transmirent de génération en génération, y compris quand le roi suivant n'était pas le fils du précédent. La bibliothèque du château de Blois était donc constituée des livres de Louis XI, Charles VIII (1483-1498) et Louis XII (1498-1515). Il s'agissait essentiellement de manuscrits, souvent enluminés dans la tradition médiévale, mais aussi d'imprimés. Outre les livres offerts à ces rois ou que ceux-ci commandèrent ou héritèrent, se trouvaient dans la bibliothèque de Blois les riches collections des rois de Naples et des ducs de Milan, rapportés en France par Charles VIII et Louis XII lors des premières guerres d'Italie. Il s'agissait donc sous François Ier d'une sorte de bibliothèque officielle. C'est d'ailleurs dans celle-ci que devait être déposé un exemplaire de tous les livres imprimés dans le royaume, comme le stipulait l'ordonnance de Montpellier de 1537 qui est la matrice du dépôt légal moderne. Celle-ci ne fut cependant pas appliquée.

Depuis 1501 à Blois, la bibliothèque occupe, à l'emplacement actuel de l'aile Gaston d'Orléans, entre les fossés et la cour, une salle ayant un mur percé de fenêtres le long des fossés et une paroi aveugle sur la cour, une porte et une cheminée en vis à vis sur les deux autres côtés. Mis à plat sur des tablettes en bois constituées de plusieurs planches et superposées du sol au plafond, manuscrits et imprimés sont rangés ensemble. De petites armoires placées sous certaines étagères contiennent une partie des volumes précieux, les autres sont dans des coffres.

François Ier fit régulièrement prélever à Blois pour son usage personnel des livres. Plus qu'un intérêt pour leur contenu, il s'agissait probablement de pouvoir présenter à ses hôtes des livres de luxe portant les insignes de ses prédécesseurs ou des souverains italiens, ce qui en faisait un instrument de pouvoir et de légitimation. Les échanges se firent également dans le sens inverse, le roi déposant parfois à Blois des livres dont il n'avait plus l'usage. L'histoire de la bibliothèque de Blois s'acheva en 1544 quand François Ier décida de la déplacer au palais de Fontainebleau et de la fusionner avec sa bibliothèque personnelle.

Entre commandes & cadeaux
La bibliothèque personnelle du roi

De la bibliothèque personnelle du roi, nous ne possédons malheureusement aucun inventaire. Beaucoup de volumes, manuscrits et imprimés, portent cependant encore un système de chiffres qui renvoie à un rangement thématique par tablette. En dehors des livres familiaux et des grandes acquisitions du règne (en particulier les livres de la famille Bourbon, les imprimés italiens ou les manuscrits grecs), il est possible de définir plusieurs catégories de livres entrant dans la bibliothèque personnelle du roi. Si certains volumes, en particulier manuscrits, étaient des commandes royales manifestes, beaucoup étaient des cadeaux offerts par des imprimeurs libraires, tels Robert Estienne, des écrivains, des proches du roi, des membres de la cour, français ou italiens, souhaitant s'attirer les faveurs du monarque.

Il est à noter que le roi fit l'acquisition des manuscrits scientifiques de l'astrologue et médecin Simon de Phares. Vers 1537, la bibliothèque personnelle de François Ier connut un tournant essentiel.

Pour la première fois, le relieur du roi, Étienne Roffet, réalisa des reliures de cuir aux armes du souverain. Les livres, portant ainsi armes et emblèmes du roi, prirent place dans l'ensemble du discours artistique, culturel et politique à la gloire du souverain.

L'héritage d'Anne de Bretagne & Claude de France

Malgré de nombreuses études, les livres des reines de France restent encore un terrain à explorer. Leur histoire après le décès de leur propriétaire a rarement fait l'objet d'études. À la mort d'Anne de Bretagne en 1514, qui fut l'épouse de Charles VIII et Louis XII, sa bibliothèque passa à sa fille Claude de France, femme de François Ier. Elle mourut à son tour en 1524. Divers éléments permettent de penser que les livres des deux reines furent transmis à François Ier. Ils ne furent cependant pas intégrés, ni dans la bibliothèque de Blois, ni dans la bibliothèque personnelle du roi. Certains furent probablement offerts comme cadeaux et dispersés. Deux au moins, dont les célèbres *Grandes heures d'Anne de Bretagne*, restèrent propriété royale et eurent un destin brillant puisqu'on les retrouve au XVIIème siècle dans le cabinet privé de Louis XIV au palais de Versailles. Décorées vers 1508 par le peintre tourangeau Jean Bourdichon, ces *Grandes heures*, connues pour leurs grandes pages peintes et leurs bordures de fleurs et de végétaux peuplés d'insectes et d'animaux, font dans l'exposition l'objet d'un traitement spécifique avec une borne numérique permettant d'en feuilleter les plus belles pages.

Les livres de la famille Bourbon

La riche et puissante famille des Bourbons avait réuni dans son château de Moulins une très importante bibliothèque. Louise de Savoie, dont la mère était Marguerite de Bourbon, avait elle-même des prétentions sur le duché, dont la dévolution fut complexe au début du XVIème siècle. La trahison du connétable de Bourbon en 1523, passé au service de l'empereur Charles Quint, précipita la chute de la principauté. Ses biens furent alors confisqués pour trahison et la bibliothèque de Moulins, inventoriée. Le connétable mourut en 1527 durant le sac de Rome dont il fut un des artisans. La moitié des livres des Bourbons furent prélevés probablement pour Louise de Savoie puis pour la bibliothèque personnelle de François Ier. Un choix fut opéré, privilégiant les exemplaires de luxe, en particulier les imposants manuscrits de la fin du XVème siècle, ou ceux qui présentaient des marques de possesseurs, parmi lesquels beaucoup de livres des femmes de la famille comme Agnès de Bourgogne, Jeanne de France ou Anne de Beaujeu. Le plus important de tous sont sans conteste les *Heures de Louis de Laval*, enluminées par Jean Colombe, que les visiteurs pourront feuilleter sur une borne numérique.

L'attrait pour l'Italie & l'Orient

Le goût de François Ier pour l'Italie et l'Orient est bien connu, que l'on pense à son entourage à la cour ou à ses collections de tableaux parmi lesquelles figuraient notamment des œuvres de Léonard de Vinci, Raphaël ou Titien. Le même attrait se retrouve dans les collections de livres du roi. Si, comme il a été vu plus haut, le roi fit prélever à Blois des livres provenant de Milan ou de Naples, il reçut également des manuscrits de dignitaires ou courtisans italiens. Certains auteurs, comme L'Arioste, lui envoyèrent même un exemplaire imprimé de leurs œuvres. Considérant probablement sa bibliothèque personnelle comme trop archaïque, le roi chargea des émissaires, à la fin des années 1530, d'acquérir en Italie, essentiellement à Venise, plus d'une centaine de livres imprimés qui furent dotés en France de reliures aux armes du roi. Cet ensemble est couramment appelé « bibliothèque italienne ».

Outre son rôle éminent dans la production et le commerce du livre imprimé, Venise était également à l'époque le principal centre d'études et de circulation des manuscrits grecs. La chute de Constantinople en 1453 avait en effet entraîné un reflux de livres mais aussi d'écrivains et d'érudits fuyant les territoires de l'ancien Empire byzantin conquis par les Ottomans. Les ambassadeurs de France à Venise, tels Georges de Selve, jouèrent un rôle primordial, préfigurant les grandes acquisitions de manuscrits grecs de la fin du règne de François Ier et surtout de son successeur, Henri II. Ils achetaient en effet les manuscrits disponibles, parfois par lots, ou faisaient copier par des scribes professionnels, tels Ange Vergèce qui passa au service du roi, ceux qui se trouvaient dans des bibliothèques particulières. Ces petites collections formées par ces ambassadeurs savants passèrent en partie, par don ou par achat, à François Ier qui ambitionnait, conseillé par Guillaume Budé, de faire de la France le centre des études érudites européennes. Il s'agissait de créer une importante bibliothèque de textes en grec et plus largement en langues orientales au sein d'un collège de « lecteurs royaux », l'ancêtre du collège de France. Ce projet ne se réalisa que sous Henri II et les manuscrits récoltés restèrent finalement dans les collections royales.

LE CABINET PRIVÉ DU ROI

La préparation de l'exposition *Trésors royaux* a été l'occasion d'identifier un lot de livres, essentiellement manuscrits, qui ne faisaient partie ni de la bibliothèque de Blois, ni de la bibliothèque personnelle du roi. Cette collection de quelques dizaines de volumes actuellement recensés fut formée à la fin des années 1530 à un moment où les livres du roi devenaient vraisemblablement trop encombrants et ne correspondaient plus aux besoins du roi. En 1544, les deux bibliothèques, institutionnelle et personnelle, fusionnèrent et prirent de la hauteur dans les étages du palais de Fontainebleau. Cette bibliothèque de Fontainebleau est le noyau initial des collections de la biblithèque royale devenue nationale durant la Révolution. Le cabinet privé, quant à lui, resta à proximité de la chambre du roi. Le français, en particulier les traductions des auteurs antiques comme Homère ou Plutarque, y tenaient une place majeure. Il s'agissait de livres souvent reliés aux armes, de format réduit et plus maniables. On y trouvait aussi quelques exemplaires de présentation richement ornés ou des livres techniques et scientifiques que le roi appréciait tout particulièrement.

LA BIBLIOTHEQUE ROYALE APRES FRANCOIS IER

Henri II maintint la librairie à Fontainebleau et y ajouta un certain nombre de livres comme ceux des écrivains français, tels Rabelais ou Ronsard par exemple. C'est Charles IX qui fit transférer vers 1570 la bibliothèque à Paris ; au cours du XVIème siècle, malgré les guerres civiles, fut instaurée peu à peu l'idée d'une continuité : la librairie traversa les générations. Henri IV engloba la librairie devenue sienne dans le mouvement de reprise en mains du royaume. Il l'enrichit en particulier de l'achat de 800 manuscrits qui appartenaient à Catherine de Médicis.

La Bibliothèque connut son véritable développement à partir de 1666 sous Colbert, qui avait pour ambition d'en faire un instrument à la gloire de Louis XIV. Il l'installa dans le quartier qu'une partie de la Bibliothèque nationale de France occupe encore aujourd'hui, en faisant transférer les collections royales qui ne pouvaient trouver place au Louvre. Il mena une politique d'accroissement des collections, achetant ou recevant en don un grand nombre de bibliothèques privées. Elle fut ouverte au public en 1692 et en quelques décennies, la Bibliothèque s'empara de la première place en Europe.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1494 12 septembre : naissance à Cognac de François, fils de Charles de Valois, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie. Par son père, François est l'arrière-arrière-petit-fils du roi Charles V, et le cousin du roi régnant Charles VIII et de Louis d'Orléans, futur Louis XII.

1514 8 mai : mariage de François d'Angoulême avec Claude de France à Saint-Germain-en-Laye ; de cette union naîtront sept enfants : Louise (1515-1518), Charlotte (1516-1524), François (1518-1536), Henri (1519-1559), Madeleine (1520-1537), Charles (1522-1545) et Marguerite (1523-1574).

1515 1er janvier : François d'Angoulême devient roi de France sous le nom de « François Ier ».
Printemps : début de la cinquième guerre d'Italie visant à faire valoir les droits héréditaires du roi de France sur le duché de Milan.
17 juin : Construction d'une nouvelle aile au château de Blois (dite aujourd'hui « aile François Ier »), dont les travaux d'agrandissement seront interrompus en 1524.
3-14 septembre : François Ier remporte la bataille de Marignan contre les troupes suisses qui défendaient le duché de Milan.
3 octobre : traité de Viterbe (le pape Léon X reconnaît au roi de France le titre de duc de Milan, où François Ier fait son entrée solennelle quelques jours plus tard).

1519 12 janvier : mort de l'empereur Maximilien ; François Ier est candidat à l'élection de son successeur mais échoue devant Charles Quint, élu roi des Romains le 28 juin 1519 et couronné empereur du Saint Empire romain germanique à Aix-la-Chapelle le 23 octobre 1520.

1525 24 février : défaite de Pavie face aux troupes de Charles Quint ; François Ier est fait prisonnier et transféré à Madrid, où il est retenu captif à partir du mois d'août.

1526 14 janvier : traité de Madrid, fixant les conditions de la libération du roi. François Ier s'engage à renoncer à ses revendications sur le Milanais, Naples, Gênes, Asti, les Flandres et l'Artois, à restituer le duché de Bourgogne, à réhabiliter le Connétable de Bourbon et à épouser la sœur de l'empereur, Éléonore de Habsbourg ; les deux fils aînés du roi – le dauphin François et Henri, duc d'Orléans – seront livrés en otages à Charles Quint dans l'attente de la ratification des clauses du traité par le Parlement. 16 mars : François Ier, qui a été libéré le 11 mars et échangé contre ses deux fils le 15, regagne le sol français ; il récuse immédiatement le traité de Madrid.

1527 février-octobre : négociations diplomatiques aboutissant à la signature de la paix perpétuelle d'Amiens entre François Ier et Henri VIII.
6 mai : début du sac de Rome par les troupes de Charles Quint.

1530 printemps : création des premiers postes de lecteurs royaux (deux de grec et deux d'hébreu).
Juillet : mariage de François Ier avec Éléonore de Habsbourg.
1532 août : traité de Vannes, rattachant la Bretagne à la France.

1534 17-18 octobre : affaire des Placards ; des écrits injurieux contre l'eucharistie sont placardés dans différents lieux du royaume et jusque sur la porte de la chambre du roi au château d'Amboise. En réponse, François Ier engage une répression brutale contre les partisans de la Réforme.

1536 février : reprise des guerres d'Italie ; en dépit de la paix de Cambrai, François Ier fait valoir ses droits sur le Milanais à la suite de la mort de Francesco II Sforza, duc de Milan.
Juin : Charles Quint envahit la Provence.
Alliance de François Ier avec le sultan ottoman Soliman le Magnifique.

1537 28 décembre : ordonnance de Montpellier, demandant que soit remis pour contrôle aux bibliothécaires de la librairie royale de Blois un exemplaire de tout livre mis en vente dans le royaume.

1538 18 juin : paix de Nice entre François Ier et Charles Quint ; trêve de dix ans.

1539 Étienne Roffet nommé relieur du roi réalise des reliures aux armes pour la bibliothèque de François Ier. 17 janvier : Conrad Néobar est nommé imprimeur du roi pour le grec ; Robert Estienne lui succède après sa mort et commande le 2 novembre 1540 à Claude Garamont les caractères « grecs du roi » qui serviront à imprimer les éditions faites d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale.

1542 12 juillet : reprise de la guerre contre Charles Quint (neuvième guerre d'Italie).

1544 11 avril : victoire des troupes françaises sur les troupes de Charles Quint à Cérisoles. Juin : invasion anglaise du royaume ; transfert de la librairie royale de Blois à Fontainebleau.
8 septembre : traité de Crépy-en-Laonnois (fin à la neuvième guerre d'Italie) ; François Ier renonce à ses prétentions sur les Flandres, l'Artois, Naples, le Milanais ; Charles Quint renonce aux siennes sur la Bourgogne.
18 septembre : Boulogne tombe devant les troupes anglaises.

1546 7 juin et 17 juillet : traité d'Ardres, entre Henri VIII et François Ier ; la ville de Boulogne est restituée à la France, Calais reste possession anglaise ; le traité ne sera pas exécuté.

1547 31 mars : mort de François Ier au château de Rambouillet ; son seul fils survivant, Henri, lui succède ; la cérémonie funèbre à la basilique de Saint-Denis a lieu le 23 mai 1547.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue « Trésors royaux, la bibliothèque de François Ier »
Publié aux Presses Universitaires de Rennes
248 pages – 25 € – en vente à la boutique du Château Royal de Blois

VISITE GUIDÉE THÉMATIQUE « FRANÇOIS Ier »

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur ce grand roi sans oser le demander…
Du 8 février au 1 novembre 2015 : tous les dimanches à 11h00 (du 4 juillet au 18 octobre : visite de l'exposition incluse). Sans supplément sur le prix d'entrée.

POUR LES ENFANTS

« Du parchemin à l'e-book de François Ier... »

Accompagné de ton ami Guillaume, rat de bibliothèque de son état, viens découvrir les trésors de la bibliothèque de François Ier et amuse-toi à créer un e-book pour le roi. Reliures, enluminures et calligraphies n'auront plus de secret pour toi...

Mise à disposition du public 9/12 ans d'un petit carnet lui permettant de parcourir l'exposition en autonomie et de récolter les informations nécessaires à la réalisation finale de l'e-book de François Ier sur une borne interactive installée dans la dernière salle de l'exposition. L'éducation du jeune roi François Ier et son règne sont abordés à travers ses collections de livres...

Visite familiale « Il était une fois la salamandre d'or et d'argent » NOUVEAU

Découvrez le château de François Ier à travers un parcours conté, semé d'embûches et de rebondissements…
Un orfèvre a réalisé une salamandre d'or et d'argent pour le roi François Ier au Château Royal de Blois mais celle-ci a disparu. On soupçonne un jeune garçon. De peur, celui-ci s'est caché dans la tour du Foix et veut prouver son innocence en trouvant la salamandre du roi...
Des puissances maléfiques vont l'en empêcher mais il va devoir franchir ces obstacles.
De 6 à 10 ans - Tous les jours pendant les vacances scolaires à 14h00 (à partir du 11 avril)
Sans supplément sur le prix d'entrée. Sur réservation au 02 54 90 33 32.

SPECTACLE D'ESCRIME « LE LIVRE DE LA DISCORDE - 1527 »

Escrimeurs © D.Lepissier

Depuis 8 ans, le Conservatoire National d'Escrime Ancienne (CNEA) crée pour le Château Royal de Blois des spectacles présentés durant l'été, dans la cour du château. C'est ainsi l'occasion de mettre en valeur les techniques de combats du XVIème au XVIIème siècle.
Bretteurs et spadassins s'affrontent donc avec virtuosité et panache pour faire revivre l'âge du duel.
Synopsis du spectacle 2015 : Olympe de Fallerge et son frère Maxence sont des érudits, adeptes des beaux livres. Ils considèrent comme un acte révoltant, le pillage des biens du Connétable de Bourbon par la Maison Royale et le Roi François Ier. Plus encore, c'est la séquestration de la fameuse bibliothèque qui indigne nos partisans du Connétable. En effet, celle-ci est ramenée de Moulin à Paris au profit de la mère du roi de France. Alors que nos jeunes gens débattent, tous deux, sur un ouvrage italien traitant sur la science des armes, apparaît un dénommé Richard de Rocheservière. Dénué de subtilité et d'instruction, l'homme a tôt fait de critiquer nos deux lecteurs plongés dans leur livre. Mais l'ouvrage en question contient bien plus que de simples usages. C'est un véritable manuel d'art de la guerre. Rocheservière va découvrir, à ses dépends, que la lecture peut être une arme redoutable.

Le Conservatoire National d'Escrime Ancienne, dont le président et directeur artistique est Laurent Tixier, est la structure de sa catégorie la plus titrée au monde depuis 2004. Lors des Championnats du Monde d'Escrime Artistique 2012, le CNEA a remporté la médaille d'Or et le titre de Champion du Monde dans la prestigieuse catégorie « troupe Grand Siècle », et la médaille d'Argent dans la catégorie « duel Grand Siècle » avec la chorégraphie de ce spectacle, créée spécialement pour le Château Royal de Blois.

Du 13 juillet au 16 août 2015, tous les jours à 11h30, 16h et 17h30 (durée : 30 mn). Spectacle inclus dans le droit d'entrée du Château

THÉÂTRE DE RUE « 1515, FRANÇOIS BORN TO BE A KING »
SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR LA COMPAGNIE L'INTRUSE

Comme chaque été sur la place du château, découvrez un nouveau spectacle, présentant de façon burlesque, une facette de l'histoire (de Blois).
Un tournage de cinéma est annoncé :
Suite au succès du teaser de « GUISE THE REVENGE OF THE KING » (spectacle Cie L'Intruse été 2010), Luc Caisson, immense réalisateur trop méconnu, doit tourner une nouvelle superproduction internationale : « 1515 FRANÇOIS BORN TO BE A KING », mais un des gros producteurs du film, devant l'opposition des Suisses à la célébration de leur défaite, laisse tomber l'affaire provoquant le désistement des autres. Personne ne veut plus risquer d'argent sur ce film. Luc Caisson et son équipe décident de tourner une bande annonce pour prouver aux producteurs qu'ils seront capables de faire un grand film. Ils mettent en œuvre leur talent et leur ingéniosité. Parviendront-ils à aller au bout des séquences prévues ?
Les comédiens à la fois bruiteurs, manutentionnaires ou cuisiniers et le réalisateur (aussi cadreur) ont pour objectif de tourner certaines scènes importantes de l'année 1515. Au regard de leur conditions de tournage, l'équipe doit faire vite et avec peu de moyens, tant au niveau humain que technique. Mais le délire mégalomaniaque de Luc Caisson complique la réalisation du projet. Il cherche à faire un film à gros budget alors que les caisses de la société de production sont vides ! Ils ont eu juste suffisamment de budget pour des beaux costumes, restent donc la débrouille, l'énergie et l'inventivité. Tout ce qui sera le sel de ce spectacle et assurera la complicité et le rire des spectateurs.

Place du Château – **tous les mercredis du 22 juillet au 19 août à 20h00** (durée : 1h15). Accès gratuit.

CONCERT DU BANQUET DU ROY « 1515 / FURIA FRANCESE »

Ensemble de musique ancienne en Val de Loire

François Ier est le fil conducteur de cette création qui porte le nom des troupes françaises donné par les italiens durant les guerres d'Italie : « Furia Francese ».
Par les échanges artistiques durant les guerres d'Italie, les créations musicales en France se développent considérablement. Louis XII et Anne de Bretagne ont laissé un héritage musical très riche à François Ier. En 1515, la cour de France possède de solides institutions musicales qui vont être renforcées par ce nouveau roi qui y voit un outil politique indispensable pour présenter au monde la grandeur et la puissance de sa cour. Par sa victoire à la bataille de Marignan et son charisme, François Ier va impulser à la cour de France un nouvel élan artistique et intellectuel. C'est cette histoire que Le Banquet du Roy veut vous raconter...

Jeudi 6 août dans la Cour du château à 21h00 (accès libre).

GOÛTER HISTORIQUE AU CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

Palais des Gourmandises (restaurant / Salon de thé éphémère)

Samedi 5 septembre 2015 :
- 14h30 : Visite de l'exposition par Maxence Hermant, commissaire scientifique de l'exposition (sans supplément sur le prix d'entrée – sur réservation : 02 54 90 33 32)

- 16h00 : Conférence / débat avec Cédric Michon, auteur de la biographie sur François Ier *François Ier. Les femmes, le pouvoir et la guerre* (accès libre). **En partenariat avec les Rendez-vous de l'Histoire**

Le règne de François Ier évoque tout à la fois la charge de Marignan et le désastre de Pavie, Léonard de Vinci et les fastes de Chambord, l'affrontement avec Charles Quint et l'alliance avec Soliman le Magnifique. Mais au-delà de ces images, qui fut vraiment François Ier ?
Fruit de vingt ans de recherches, nourri d'archives inédites, cet essai ressuscite les hommes et les femmes de l'une des cours les plus flamboyantes de la Renaissance. Il revisite les théories qui font du roi une marionnette entre les mains de sa mère puis de sa maîtresse. Il fait voir, derrière le colosse sympathique et débonnaire, un souverain autoritaire qui brise parlements, grands féodaux et familiers. Il montre, derrière le luxe des châteaux Renaissance, les rudes campements de chasse ou des campagnes militaires.
C'est l'histoire d'un roi entre deux mondes : un guerrier pétri d'idéal chevaleresque qui promeut pourtant artillerie et fantassins ; un prince envouté par ses ambitions italiennes mais qui finance les voyages de Jacques Cartier au Canada ; un catholique qui tolère les discussions avec les protestants. C'est l'histoire des succès et des échecs d'un monarque qui fut sans doute le dernier roi chevalier et le premier souverain absolu de l'histoire de France.

Cédric Michon :
Maître de conférences en histoire moderne à l'université du Maine, responsable du laboratoire CERHIO-Le Mans-UMR 6258, membre de l'Institut Universitaire de France et directeur de la collection histoire aux PUR.
« **François Ier. Les femmes, le pouvoir et la guerre** ». 19,50 € - en vente à la boutique du château

PARTENAIRES

Le Château Royal de Blois remercie ses partenaires institutionnels et ses mécènes

Prêteurs

Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, Musée du Louvre
Blois, Bibliothèque patrimoniale de Blois-Agglopolys
Prêteurs privés

Partenaires et mécènes

Région Centre-Val de Loire

BnF Bibliothèque nationale de France

inp Institut national du patrimoine

Mobilier National Manufactures Nationales Gobelins-Beauvais-Savonnerie

SNCF

AGOREX

AACCESSIT

Saint-Gobain 350

Vriet Négoce Bois

Cheverny

Conservatoire National d'Escrime Ancienne

Sandra Hindman, Les Enluminures Ltd

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/ Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Château Royal de Blois

Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et durant la durée de celle-ci :

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

LÉGENDES ACCOMPAGNANT LES VISUELS DE L'EXPOSITION

1 - *Portrait équestre de François Ier*, copie du XVIIème siècle, d'après un original du XVIème siècle – BnF, Estampes et photographie – RESERVE OA-16-Fol © BnF

2 - *Imitation de Jésus Christ* ; enluminée par Robinet Testard pour Charles d'Angoulême, père de François Ier, vers 1488-1496 – BnF, Manuscrits, Français 929 © BnF

3 - Marco Polo, *Livre des merveilles*, vers 1410-1412. Commande du duc de Bourgogne Jean sans Peur, offert à Jean de Berry. Est présent dans la bibliothèque de Charles d'Angoulême – BnF, Manuscrits, Français 2810 © BnF

4 - *Mort et miracles de saint Jérôme* de Louise de Savoie, mère de François Ier ; enluminés à Paris par Jean Pichore vers 1509-1511 – BnF, Manuscrits, Français 421 © BnF

5 - Recueil de cartes géographiques de François d'Angoulême, futur François Ier ; Val-de-Loire, vers 1504-1515 – BnF, Manuscrits, Français 2794 © BnF

6 - Sébastien Brant, *La nef des fous*, Paris : Antoine Vérard, 1498, enluminée par François Le Barbier fils. Exemplaire de Louis XII, prélevé par François Ier pour sa bibliothèque personnelle – BnF, Réserve des livres rares, Vélins 607 © BnF

7 - *Heures de Louis de Laval*, enluminées à Bourges et Tours par Jean Colombe et le Maître du missel de Yale, vers 1470-1475 et vers 1480. Légué par Louis de Laval, à Anne de Beaujeu, duchesse de Bourbon. Saisie royale sur les biens des Bourbons – BnF, Manuscrits, Latin 920 © BnF

8 - *Grandes heures d'Anne de Bretagne*, enluminées à Tours vers 1508 par Jean Bourdichon pour la reine Anne de Bretagne – BnF, Manuscrits, Latin 9474 © BnF

9 - Évangiles, IXème siècle ; reliés aux armes de François Ier – BnF, Manuscrits, Latin 257 © BnF

10 - Bible, Paris : Robert Estienne, 1540 ; relié aux armes de François Ier par Étienne Roffet – BnF, Réserve des livres rares, Vélins 84 © BnF

11 - Eusèbe, *Vie de l'empereur Constantin*, vers 1540 ; relié aux armes de François Ier par Étienne Roffet – BnF, Manuscrits, Grec 1439 © BnF

12 - Homère, *Iliade*, vers 1540 ; relié par l'atelier du relieur de Salel – BnF, Manuscrits, Français 2499 © BnF

13 - Plutarque, *Vie des hommes illustres* [Thésée et Romulus], vers 1540 ; relié par l'atelier du reileur de Salel – BnF, Manuscrits, Français 1396 © BnF

14 - Paraphrase d'Érasme sur l'Évangile selon saint Matthieu, 1539 ; enluminé à Paris par Noël Bellemare – BnF, Manuscrits, Français 934 © BnF

15 - Matteo del Nassaro, *François Ier en cuirasse*, vers 1540 – BnF, Monnaies, médailles et antiques, Camée 780 © BnF

16 - Buste de François Ier © Château Royal de Blois - photo F. Lauginie

17 - Château Royal de Blois - Ailes François Ier et Louis XII © D. Lépissier

18, 19 & 20 - Château Royal de Blois - Escalier François Ier © D. Lépissier

21 - Château Royal de Blois, façade des Loges © D. Lépissier

22 & 23 - Château Royal de Blois - Salamande © D. Lépissier

24 - Château Royal de Blois - Salamande © Y. Boukef

25 - Château Royal de Blois - Salamande © C. Collasson

26 - Château Royal de Blois, Salle du roi © D. Lépissier

27 - Château Royal de Blois, Salle du roi © D. Lépissier

28 - Château Royal de Blois, Studiolo © D. Lépissier

29 - Isidoire Patrois, François Ier et le Rosso © Château Royal de Blois - photo F. Lauginie

30 - Cabinet de lecture du Château royal de Blois, Aquarelle de Muller (1841) © D. Lépissier

Informations pratiques

HORAIRES D'OUVERTURE DU CHÂTEAU

Ouvert tous les jours toute l'année sauf les 25 décembre et 1er janvier.

Du 2 janvier au 31 mars	9h00 - 12h30 et 13h30 - 17h30 (fermeture de la billetterie 30 minutes avant)
Du 1er avril au 30 juin	9h00 - 18h30
Du 1er juillet au 31 août	9h00 - 19h00
Du 1er au 30 septembre	9h00 - 18h30
Du 1er octobre au 1er novembre	9h00 - 18h00
Du 2 novembre au 31 décembre	9h00 - 12h30 et 13h30 - 17h30

TARIFS 2015

	Adulte	Tarif Réduit	Enfant (6 à 17 ans)	Moins de 6 ans
Château (Exposition, Musée, Spectacle d'escrime)	10 €	7,50 €	5,00€	Gratuit
Son et Lumière	8,00 €	6,50 €	5,00€	Gratuit
Billet combiné Château + Son et Lumière	15,00 €	11,00 €	7,00€	Gratuit

VISITES DU CHÂTEAU

Visite guidée avec un guide-conférencier

Janvier, février, novembre, décembre : 11h, 14h30 et 16h
Mars à octobre : 9h30, 11h, 14h30 et 16h.
Tous les jours. Durée : 1h00. Sans supplément sur le prix d'entrée.

Visite guidée thématique « François Ier »

Du 8 février au 1er novembre : tous les dimanches à 11h.
Sans supplément sur le prix d'entrée

Visite insolite

Un parcours atypique du Château privilégiant les parties habituellement fermées au public : appartements, tours, fortifications, combles et autres lieux insolites...
D'avril à la Toussaint : samedi, dimanche et jours fériés à 10h30. En juillet et août : mardi, jeudi, samedi, dimanche et jours fériés à 10h30. Sur réservation (02 54 90 33 32).
Durée : 2h00. Tarifs : adultes 14 €, enfants (6 – 17 ans) 6,50€.

Audio-guide

Langues disponibles : français, anglais, italien, allemand, espagnol.
Durée : 1h. Tarifs (en supplément du prix d'entrée) : adultes 4€, enfants (6 – 17 ans) 3€.

Activités ludiques : à Blois, les enfants sont rois ! (à partir de 6 ans)

Livret jeux
Visite familiale « Il était une fois la salamandre d'or et d'argent »
Tous les jours pendant les vacances scolaires (toutes zones) à 14h00. Sur réservation (02 54 90 33 32).
Durée : 1h15. Tarifs : sans supplément sur le prix d'entrée.

ÉVÉNEMENTS 2015

Spectacle Son et Lumière « Ainsi Blois vous est conté »

du 4 avril au 20 septembre, tous les soirs (sauf les 21 juin , 13 juillet et 12 septembre) à 22h00 (avril, mai, septembre) ou 22h30 (juin, juillet, août)

Spectacle d'escrime « Le Livre de la Discorde - 1527 »

du 13 juillet au 16 août
tous les jours à 11h30, 16h et 17h30

Exposition « Trésors royaux, la bibliothèque de François Ier »

du 4 juillet au 18 octobre 2015